

Programme

19h00 concert

Ensemble SoundTrieb

Wanderung

Catherine Lamb (*1982)
nodes various
pour 5 oscillateurs (2010) [17']

Basle Chassaing (*1986)
Drunken larks
pour accordéon, saxophone, violoncelle, piano, percussions et électronique (2024) [12']

Helga Arias (*1984)
Noise-conducted Emissions
pour accordéon, saxophone baryton, piano, percussions et électronique (2024) [12']

Paul Clift (*1978)
State of matter
pour accordéon, saxophone, piano, percussions, violoncelle et électronique (2024) [12']

Agenda

Lundi 7 octobre 2024	Ensemble Cairn
Lundi 18 novembre 2024	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 6 janvier 2025	ensemBle baBel
Lundi 20 janvier 2025	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 27 janvier 2025	Lauréats du Concours Nicati Duet 2.26 et Francesco Palmieri
Lundi 3 février 2025	SoundTrieb
Lundi 3 mars 2025	Proxima Centauri
Lundi 10 mars 2025	Quatuor Minguet
Lundi 17 mars 2025	4tet Laboratoire
Lundi 28 avril 2025	Bera Romairone

(sous réserve de modifications / juillet 2024)



NICATI-DE LUZE

Fondation
Pittet

fondation suisse pour la culture
prohelvetia



FONDATION
Françoise
Champoud

ERNST GÖHNER STIFTUNG



Avec le soutien de la Fondation UBS pour la culture

Concert enregistré pour les archives de la SMC Lausanne.

Rédaction du programme : Christophe Bitar

Biographie complète des compositeurs et compositrices : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne
Tél. +4179 589 78 58 / smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch
CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



SoundTrieb

Lundi
3 février 2025
19h00

HEMU
Utopia I
Rue de la Grotte 2
Lausanne



société de musique
contemporaine
lausanne

Les œuvres

Le monde qui nous entoure s'apparente à un paysage sonore qu'il faut savoir entendre : des masses de glace au vol des oiseaux, l'environnement est un *soundscape* où les éléments laissent surgir des fréquences inexploitées. Le programme « Wanderung » de l'ensemble SoundTrieb nous invite à entendre ces sons cachés dans les interstices du monde, en interaction avec les sons électroniques.

Catherine Lamb

nodes various
pour 5 oscilateurs (2010)

nodes various est une performance où les cinq musiciens explorent les combinaisons produites par leurs oscillateurs respectifs. A partir d'une fréquence initiale de 60 Hz (une sorte de *si grave*), ils peuvent faire entendre des partiels multiples de 2, 3 ou 5 de l'onde de départ. Si la fréquence double permet d'atteindre l'octave supérieure, les proportions triple ou quintuple aboutissent sur des notes bien plus improbables. Leurs mélanges sont laissés à la discrétion des interprètes qui « sont libres d'en choisir l'ordre et la durée » et de faire évoluer ces tonalités en fonction des réactions de leurs camarades de jeu. Le passage d'un son à l'autre doit se faire avec beaucoup d'attention, éventuellement en les entrecoupant de silence. Le volume sonore reste doux et la forme de la pièce se définit au fur et à mesure de l'interprétation de ce bruit blanc modulé.

Basile Chassaing

Drunken larks
pour accordéon, saxophone, violoncelle, piano, percussions et électronique (2024)

Dans *Drunken larks*, Basile Chassaing se place au cœur d'une volière d'alouettes, dont il attribue des chants à chacune des parties. Il se base sur un corpus d'enregistrements, préalablement analysés. Le compositeur nous informe plus en détail sur le *vocabulaire* des alouettes : « avec plus de 300 syllabes, l'alouette possède l'un des chants les plus riches parmi les oiseaux. Regroupées en séquences répétées, au sein d'un même chant ou dans des chants distincts, ces syllabes forment des phrases. » En outre, elle se démarque des autres espèces dans l'importance du rythme de ses interventions, qui permet de différencier les différents congénères. Ces différentes mélodies se désagrègent progressivement et se mêlent peu à peu avec l'électronique qui tend à s'imposer entre les lignes. « Cette dynamique symbolise à la fois le lent mais constant déclin de l'espèce observé depuis les années 1970 et, plus généralement, l'adaptabilité dont font preuve les oiseaux dans un contexte de dégradation de leur environnement » indique Basile Chassaing. L'écologie (via le paysage et l'Anthropocène) est une préoccupation majeure de ses travaux. Récemment, il a créé *H20, in memoriam A-68A* (2023) en hommage à un iceberg qui a erré pendant 4 ans après s'être détaché de l'Antarctique.

Helga Arias

Noise conducted Emissions
pour accordéon, saxophone baryton, piano, percussions et électronique (2024)

Noise-conducted Emissions prend racine dans la faille technique, là où s'arrête le mouvement académique des machines et où démarre l'erreur de fonctionnement. Helga Arias invite l'auditeur dans un monde où « les frontières entre le signal et le bruit, la création et la perturbation, le contrôle et l'abandon disparaissent, révélant la musicalité intrinsèque d'un phénomène qui passe généralement inaperçu en arrière-plan. » En effet, ce qui était alors un défaut devient une source d'inspiration artistique. Derrière cela se profile l'opposition entre deux textures distinctes, l'une délicate (flûtée, quasi-soufflée) et l'autre extrêmement dense et intense, qui reprend l'idée d'énergie continue d'un signal (défectueux ou non). Elle mime aussi la synthèse même du son électronique, qui, dans le transfert du matériau brut au résultat artificiel, est déviée par du *bruit* qui limite la prédictibilité du processus car il « tord » les sons qu'il est censé imiter.

La partition fait la part belle aux *extended techniques*, les modes de jeu non conventionnels qui évoquent « les bourdonnements et les interruptions des interférences électromagnétiques, brouillant les frontières entre l'intention humaine et l'accident technologique. » Sons multi-phoniques du saxophone, jeu *estremo sul ponticello* au violoncelle, clicquetis de clefs ou touches à moitié

enfouies à l'accordéon, balle magique ou plaque de métal dans le piano, tous les moyens sont bons pour parvenir à une torsion du son.

Paul Clift

State of matter
pour accordéon, saxophone, piano, percussions, violoncelle et électronique (2024)

La pièce de Paul Clift, *State of matter*, amorce une réflexion sur différents « états de la matière » et leur traduction musicale. Le matériau électronique repose sur des échantillons sonores provenant du terrain : des bruits de ruptures ou de mouvements de calottes glaciaires. Il puise alors dans des archives sonores constituées à partir d'enregistrements principalement effectués en Scandinavie. A l'aide d'hydrophones – des microphones qui permettent d'enregistrer sous l'eau –, on peut recueillir les sons subaquatiques. Ils sont générés par l'écoulement de l'eau à travers les failles des icebergs ou par la rétraction et la dilatation de ces masses de glace. A la manière d'un encyclopédiste acoustique, ces espèces sonores l'intéressent d'autant plus qu'elles sont en voie de disparition. En effet, le réchauffement climatique raréfie les conditions qui permettent leur production. Sa pièce retranscrit la fonte des glaces, avec une décroissance à partir d'un impact initial. De la chute de ces titans glacés se font entendre des « gémissements profonds et continus qui rappellent le ralentissement de la parole. »

Les musiciens

SoundTrieb

Joanne Baratta accordéon
Juan José Faccio saxophone
Alice Mei-Yu Hohberger piano
Corentin Marillier percussions
Anna Minten violoncelle

En 2017, un mélange explosif de musiciens se rencontrent à la Haute École de Musique de Lucerne: le saxophoniste Juan José Faccio, la violoncelliste Lisa Hofer, la pianiste Alice Hohberger, l'accordéoniste Magdalena Irmann et le percussionniste Corentin Marillier. L'ensemble SoundTrieb défend aussi bien la musique instrumentale (Franck Bedrossian, Francesco Filidei, Alberto Posadas...) que des formes plus expérimentales (Simon Steen-Andersen, Simon Löffler, Cathy van Eck, Óscar Escudero). SoundTrieb met au coeur de ses motivations la collaboration avec de jeunes compositeurs tels que Asia Ahmetjanova, Helga Arias, Charlotte Torrès ou Basile Chassaing dont certaines oeuvres ont été commandées par l'ensemble. SoundTrieb est mû par l'idée de créer des sons dans une grande variété de nuances et de consistances. Sur, au-dessus, à côté, avec ou sans leurs instruments, les artistes utilisent un large éventail de sons : saxophones, violoncelle, piano, accordéon et percussions. Outre sa propre série de concerts proposant entre autres des créations expérimentales et des collaborations interdisciplinaires, l'ensemble développe également des activités de médiation culturelle

artistique. SoundTrieb s'est notamment produit lors du Lucerne Festival 2019 en collaborant avec Thomas Kessler et est invité dans différents festivals GONG (Aarau) ou le Forum Neue Musik (Lucerne) L'ensemble SoundTrieb est soutenu par différentes fondations telles que MIGROS Kultur-Prozent, Strebi Stiftung, RKK Luzern ou Edwin Fisher Stiftung.